

SENAT DE BELGIQUE

SESSION DE 1993-1994

7 JUIN 1994

Projet de loi portant approbation de la Convention sur l'interdiction ou la limitation de l'emploi de certaines armes classiques qui peuvent être considérées comme produisant des effets traumatiques excessifs ou comme frappant sans discrimination, et Protocoles I, II et III, faits à Genève le 10 octobre 1980

EXPOSE DES MOTIFS

Près de treize ans après la signature par 56 pays (dont la Belgique) de la Convention « sur l'interdiction ou la limitation de l'emploi de certaines armes classiques qui peuvent être considérées comme produisant des effets traumatiques excessifs ou comme frappant sans discrimination » et de ses Protocoles (Genève, 10 octobre 1980), dénommée ci-après « la Convention », un certain nombre de Parties contractantes ont proposé d'organiser dans le courant de l'automne 1993 une conférence des suites, ainsi qu'il est prévu à l'article 8.3a de la Convention.

Cette proposition traduit deux préoccupations. D'une part, on veut interdire, par la voie de protocoles additionnels, un certain nombre de nouvelles armes classiques qui rentrent dans les catégories définies par la Convention mais qui ne sont pas encore couvertes par celle-ci et, d'autre part, on veut tenter d'incorporer dans la Convention un mécanisme de vérification. En outre, les effets terribles de l'emploi

BELGISCHE SENAAT

ZITTING 1993-1994

7 JUNI 1994

Ontwerp van wet houdende goedkeuring van het Verdrag inzake het verbod of de beperking van het gebruik van bepaalde conventionele wapens die geacht kunnen worden buitensporig leed te veroorzaken of een niet-onderscheidende werking te hebben, en Protocollen I, II en III, gedaan te Genève op 10 oktober 1980

MEMORIE VAN TOELICHTING

Bijna dertien jaar na de ondertekening door 56 landen (waaronder België) van het Verdrag en de Protocollen inzake het « verbod of de beperking van het gebruik van bepaalde conventionele wapens die geacht kunnen worden buitensporig leed te veroorzaken of een niet-onderscheidende werking te hebben » (Genève 10 oktober 1980, hierna « het Verdrag » genoemd), hebben enkele verdragsluitende partijen voorgesteld om in de herfst van 1993 een opvolgconferentie te organiseren, conform artikel 8.3a van het Verdrag.

Dit voorstel is gebaseerd op 2 bekommernissen. Enerzijds wil men een aantal nieuwe conventionele wapens die onder de hoofding van het Verdrag vallen doch er nog niet door gedekt zijn door middel van aanvullende protocollen te verbieden. Anderzijds wil men pogen een verificatiemechanisme in het Verdrag in te bouwen. Bovendien worden wereldwijd de verschrikkelijke gevolgen van bovenvermelde wapens in

de ces armes dans quantité de conflits sont, dans toutes les régions du globe, de plus en plus flagrants (citons par exemple l'Afghanistan, le Cambodge, la Somalie, le Mozambique, l'ex-Yougoslavie). Le pourcentage de personnes amputées, victimes dans ces pays de l'emploi de ces armes, est dramatiquement élevé, et leur nombre ne cesse de croître. Une nouvelle initiative s'impose donc.

Etant donné que la Belgique, à ce jour, n'a pas encore ratifié la Convention, et qu'il est très souhaitable qu'elle puisse participer à la conférence des suites en tant que Partie contractante à part entière, les Chambres sont invitées à ratifier rapidement la Convention du 10 octobre 1980.

La Convention et les trois Protocoles y annexés constituent les premiers accords internationaux portant sur la réglementation des armes conclus dans le cadre d'une conférence organisée par les Nations Unies. Ils visent surtout à protéger la population civile et ses biens contre toute attaque au moyen d'armes incendiaires, de mines terrestres, de pièges et d'armes blessant par des éclats non localisables dans le corps humain. La Convention a pour objectif soit d'interdire complètement l'emploi des armes décrites ci-dessus, soit d'en limiter l'emploi dans toutes les circonstances susceptibles de causer des pertes en vies humaines, des blessures aux personnes civiles ou des dommages aux biens civils.

L'initiative de convoquer une conférence ayant pour objectif l'interdiction ou la limitation de l'emploi d'armes cruelles émane de la « Conférence diplomatique sur la réaffirmation et le développement du droit international humanitaire applicable dans les conflits armés » (1974-1977), chargée d'actualiser la Convention de Genève relative à la protection des victimes de la guerre. Du fait que l'interdiction ou la limitation de l'emploi de certaines armes est intrinsèquement liée à des considérations d'ordre militaire, et que par conséquent, il y avait lieu de tenir compte non seulement des aspects humanitaires, mais également des questions de sécurité nationale, il fut décidé de convoquer une conférence spécifique sous l'égide des Nations Unies.

Par sa résolution 32/152 du 19 décembre 1977, l'Assemblée générale des Nations Unies décidait d'organiser une conférence sur l'emploi de certaines armes classiques produisant des effets traumatiques excessifs. Elle partait de l'idée qu'il serait possible de réduire considérablement les souffrances infligées tant à la population civile qu'aux combattants si tout le monde pouvait se mettre d'accord pour interdire ou limiter l'emploi de ces armes. Après trois années de réunions, on adopta par consensus les textes suivants :

tal van conflicten steeds duidelijker (denken we bijvoorbeeld aan Afghanistan, Cambodja, Somalië, Mozambique, ex-Joegoslavië). Het percentage van de bevolking in die landen met geamputeerde ledematen ten gevolge van deze wapens ligt dramatisch hoog, en stijgt met de dag. Dit maakt een nieuw initiatief noodzakelijk.

Aangezien België tot op heden het Verdrag niet geratificeerd heeft, en het zeer wenselijk is om als volwaardige verdragsluitende partij aan de opvolgingsconferentie deel te nemen, worden de Kamers verzocht met spoed het Verdrag van 10 oktober 1980 te willen ratificeren.

Het Verdrag en de drie aangehechte Protocollen vormen de eerste internationale afspraken met betrekking tot het reglementeren van wapens in het kader van een conferentie georganiseerd door de Verenigde Naties. Zij zijn vooral gericht op de bescherming van de burgerbevolking en hun eigendom tegen aanvallen met brandwapens, landmijnen, valstruikmijnen en niet-waarneembare deeltjes in het menselijk lichaam. Het Verdrag heeft tot doel het gebruik van bovenbeschreven wapens ofwel geheel te verbieden ofwel te beperken in omstandigheden die verlies aan mensenlevens, verwondingen van burgers of schade aan burgereigendommen zouden kunnen veroorzaken.

Het initiatief om een conferentie samen te roepen met het oog op het verbieden of beperken van het gebruik van wrede wapens was genomen door de « Diplomatieke Conferentie over de herbevestiging en de ontwikkeling van het internationale humanitaire recht van toepassing op gewapende conflicten » (*Conférence diplomatique sur la réaffirmation et le développement du droit international humanitaire applicable dans les conflits armés, 1974-1977*) die belast was met het actualiseren van de Conventie van Genève over de bescherming van oorlogsslachtoffers. Daar het verbieden of beperken van het gebruik van bepaalde wapens intrinsiek gebonden is aan militaire overwegingen, en als gevolg daarvan men niet enkel met humanitaire aspecten rekening moest houden, doch ook met aspecten van nationale veiligheid, werd besloten om een specifieke conferentie binnen de schoot van de Verenigde Naties samen te roepen.

Met resolutie 32/152 van 19 december 1977 besliste de Algemene Vergadering van de Verenigde Naties een conferentie te organiseren over het gebruik van bepaalde klassieke wapens die buitensporig leed veroorzaken. Het uitgangspunt was dat veel leed dat zowel burgerbevolking als soldaten kunnen overkomen aanzienlijk verminderd kon worden indien een algemene overeenstemming zou kunnen bereikt worden om het gebruik van deze wapens te verbieden of te beperken. Na drie jaar vergaderen werd per consensus het volgende aangenomen :

— Convention sur l'interdiction ou la limitation de l'emploi de certaines armes classiques qui peuvent être considérées comme produisant des effets traumatiques excessifs ou comme frappant sans discrimination;

— Protocole relatif aux éclats non localisables (Protocole I);

— Protocole sur l'interdiction ou la limitation de l'emploi des mines, pièges et autres dispositifs (Protocole II);

— Protocole sur l'interdiction ou la limitation de l'emploi des armes incendiaires (Protocole III).

Par sa résolution 35/153 du 12 décembre 1980, l'Assemblée générale porte ces accords à la connaissance des Etats membres en leur recommandant d'être aussi nombreux que possible à accéder à la Convention. Le 10 avril 1980, 34 Etats membres (dont la Belgique) ont signé la Convention, laquelle est entrée en vigueur le 2 décembre 1983. Elle a déjà été ratifiée par 33 pays, dont la France, le Danemark, l'Irlande et les Pays-Bas.

La Convention forme le cadre juridique régissant la mise en application des trois Protocoles. Ses onze articles définissent le champ d'application et réglementent la procédure d'amendement et l'entrée en vigueur de la Convention. Le préambule souligne que la Convention se fonde sur le principe du droit international selon lequel le droit des parties à un conflit armé de choisir des méthodes ou moyens de guerre n'est pas illimité, et sur le principe qui interdit d'employer dans les conflits armés des armes, des projectiles et des matières ainsi que des méthodes de guerre de nature à causer des maux ou des dommages superflus à l'homme, au matériel ou à la nature.

La Convention est d'application tant dans les conflits armés entre Etats que dans les guerres de libération.

Dans ce dernier cas, l'application de la Convention est subordonnée à l'obligation, pour l'organisation qui mène une lutte de libération, de reconnaître de quelque manière que ce soit les Conventions de Genève de 1949 pour la protection des victimes de guerre et le Protocole additionnel I de 1977. Cette condition est énoncée à l'article 7 de la Convention, qui stipule qu'une autorité autre qu'un Etat ne peut se prévaloir des protections envisagées dans la convention et les Protocoles y annexés que si elle accepte également d'observer les règles humanitaires fondamentales de la protection des victimes de guerre.

Ainsi qu'il a été mentionné plus haut, l'article 8 prévoit la possibilité de réviser et d'amender la Convention. Après l'entrée en vigueur de la Convention, toute Partie contractante peut à tout moment proposer soit des amendements à la Convention ou

— Verdrag inzake het verbod of de beperking van het gebruik van bepaalde conventionele wapens die geacht kunnen worden buitensporig leed te veroorzaken of een niet-onderscheidende werking te hebben;

— Protocol inzake niet-waarneembare deeltjes (Protocol I);

— Protocol inzake het verbod of de beperking van het gebruik van mijnen, valstrikmijnen en andere mechanismen (Protocol II);

— Protocol inzake het verbod of de beperking van het gebruik van brandwapens (Protocol III).

Met de resolutie 35/153 van 12 december 1980 bracht de Algemene Vergadering deze afspraken ter kennis van de lidstaten met de aanbeveling zo talrijk mogelijk tot het Verdrag toe te treden. Op 10 april 1980 tekenden 34 lidstaten (waaronder België) het Verdrag, dat inwerking getreden is op 2 december 1983. Het werd reeds door 33 landen geratificeerd, waaronder Frankrijk, Duitsland, Denemarken, Ierland en Nederland.

Het Verdrag vormt een juridisch kader waarbinnen de drie Protocollen toegepast kunnen worden. De elf artikelen definiëren het toepassingsgebied, wijzigingsprocedure en inwerkingtreding van het Verdrag. In de aanhef wordt erop gewezen dat het Verdrag gebaseerd is op het volkenrechtelijk beginsel dat het recht van de partijen bij een gewapend conflict ten aanzien van de keuze der methoden of middelen van oorlogsvoering niet onbegrensd is, en op het beginsel dat het verboden is in gewapende conflicten wapens, projectielen en stoffen alsmede methoden van oorlogsvoering te gebruiken die naar hun aard overbodig letsel of onnodig leed aan mens, materieel of natuur veroorzaken.

Het Verdrag is zowel van toepassing op gewapende conflicten tussen Staten als op bevrijdingsoorlogen.

In dit laatste geval hangt de toepassing van het Verdrag af van de erkenning, op welke manier dan ook, door de organisatie die een bevrijdingsstrijd voert van de Conventies van Genève van 1949 van de bescherming van oorlogsslachtoffers en het Aanvullend Protocol I van 1977. Deze voorwaarde wordt verduidelijkt in artikel 7 van het Verdrag, dat bepaalt dat een autoriteit die geen Staat is, enkel op de bescherming van het Verdrag en de aangehechte Protocollen beroep kan doen indien deze autoriteit eveneens aanvaardt de fundamentele humanitaire regels van de bescherming van oorlogsslachtoffers na te leven.

Zoals eerder vermeld voorziet artikel 8 de mogelijkheid tot herziening en wijziging van het Verdrag. Na de inwerkingtreding van het Verdrag kan elke verdragsluitende Partij ten allen tijde ofwel wijzigingen van het Verdrag of bestaande Protocollen

aux Protocoles existants, soit de nouveaux Protocoles. Si, dans les dix années de l'entrée en vigueur de la Convention, cette possibilité n'a pas été utilisée, chacune des Parties peut convoquer une conférence. C'est ce qu'a fait le Gouvernement français le 9 février 1993 par demande officielle adressée au Secrétaire général des Nations Unies.

Le préambule de la Convention prévoit en outre que l'Assemblée générale et la Commission des Nations Unies pour le désarmement peuvent décider d'examiner la possibilité d'élargir le champ d'application des interdictions et des limitations figurant dans la Convention et dans les Protocoles, et que le Comité du désarmement peut décider d'examiner la question de l'adoption de nouvelles mesures en vue d'interdire ou de limiter l'emploi de certaines armes classiques.

Le Protocole I interdit l'emploi de toute arme dont l'effet principal est de blesser par des éclats qui ne sont pas localisables par rayons X dans le corps humain. Il s'agit d'armes faites entièrement ou principalement de bois, de verre ou de plastique et composées d'atomes légers, lesquels, en ce qui concerne l'absorption des rayons X, ne se distinguent pas des atomes composant le corps humain.

Éliminer du corps ces éclats est long et difficile, ce qui accroît le risque d'infection et de souffrance dans une mesure qui dépasse l'obligation militaire normale d'immobiliser l'adversaire.

Le Protocole II réglemente les limitations générales de l'utilisation sur terre de mines, pièges et autres dispositifs conçus pour tuer, blesser ou endommager. Il stipule qu'il est interdit en toutes circonstances de diriger ces armes contre la population civile, que ce soit à titre offensif, défensif ou à titre de représailles. Il interdit également l'emploi sans discrimination de ces armes (par exemple, toute mise en place ailleurs que sur un objectif militaire ou contre un objectif militaire qui pourrait entraîner des pertes en vies humaines dans la population civile, des blessures ou des dommages qui seraient excessifs par rapport à l'avantage militaire concret et direct attendu). D'autres dispositions du Protocole réglementent l'emploi de ces armes dans certaines circonstances spécifiques (zones habitées, emploi de mines mises en place à distance). Il contient aussi, et c'est un point très important, l'interdiction absolue d'employer des pièges ayant l'apparence d'objets portatifs inoffensifs qui sont expressément conçus et construits pour contenir une charge explosive et qui produisent une détonation quand on les déplace ou qu'on s'en approche, ainsi que des pièges qui sont attachés ou associés aux malades, aux blessés ou aux morts, aux installations sanitaires, aux jouets d'enfant, aux aliments, aux monuments religieux, historiques ou culturels et aux animaux.

ofwel nieuwe Protocollen voorstellen. Indien zulks binnen de tien jaar na de inwerkingtreding van het Verdrag niet gebeurde kan elke partij een conferentie samenroepen, hetgeen op 9 februari 1993 door de Franse Regering officieel aan de Secretaris-Generaal van de Verenigde Naties gevraagd werd.

De aanhef van het Verdrag voorziet bovendien dat de Algemene Vergadering en de Ontwapeningscommissie van de Verenigde Naties kunnen besluiten een mogelijke verruiming te bestuderen van het toepassingsgebied van de verboden en beperkingen vervat in het Verdrag en de Protocollen, en dat de Ontwapeningscommissie kan besluiten de aanvaarding te overwegen van verdere maatregelen tot verbod of beperking van het gebruik van bepaalde conventionele wapens.

Protocol I verbiedt enig wapen te gebruiken waarvan de voornaamste uitwerking is, dat het letsel toebrengt door middel van deeltjes die niet met röntgenstralen in het menselijk lichaam kunnen worden ontdekt. Het gaat hier om wapens die geheel of voornamelijk gemaakt zijn uit hout, glas of plastic en samengesteld zijn uit lichte atomen die zich wat betreft absorptie van röntgenstralen niet van menselijke atomen onderscheiden.

Zulke deeltjes kunnen slechts zeer moeilijk en met vertraging uit het lichaam verwijderd worden, hetgeen het risico op infectie en lijden vergroot in een mate die de normale militaire noodzaak om de tegenstander te immobiliseren overschrijdt.

Protocol II regelt de algemene beperkingen op het gebruik te land van mijnen, valstrikmijnen en andere mechanismen ontworpen om te doden en letsel of schade toe te brengen. Het bepaalt dat het onder alle omstandigheden verboden is die wapens offensief, defensief of bij wijze van represaille te richten tegen de burgerbevolking. Het verbiedt eveneens het niet-onderscheidend gebruik van deze wapens (bijvoorbeeld iedere plaatsing die niet op of tegen een specifiek militair deel gericht is en die bijkomend verlies van mensenlevens onder de burgerbevolking, verwondingen of schade ten gevolge kan hebben in een mate die buitensporig zou zijn in verhouding tot het verwachte tastbare rechtstreekse militaire voordeel). Andere bepalingen van het Protocol regelen het gebruik van deze wapens in bijzondere omstandigheden (bewoonde gebieden, gebruik van op afstand gelegde mijnen). Zeer belangrijk is het absolute verbod op het gebruik van valstrikwapens in de vorm van een schijnbaar onschuldig draagbaar voorwerp, dat speciaal is ontworpen en geconstrueerd om explosieve stoffen te bevatten en te ontploffen wanneer men het aanraakt of nadert alsook van valstrikmijnen die gehecht zijn aan of verbonden met zieken, gewonden of doden, medische voorzieningen, kinderspeelgoed, voedsel, godsdienstige, historische of culturele monumenten en dieren.

Afin de renforcer la protection de la population civile, le Protocole prévoit l'obligation pour les Parties à un conflit d'enregistrer l'emplacement des champs de mines préplanifiés qu'elles ont mis en place et des zones dans lesquelles elles ont utilisé à grande échelle des pièges préplanifiés, de telle manière qu'immédiatement après la cessation des hostilités, toutes les mesures appropriées puissent être prises pour signaler ces zones et neutraliser ces armes. Enfin, le Protocole prévoit qu'il sera fait appel à la coopération internationale pour l'enlèvement des champs de mines, des mines et des pièges.

Le Protocole III sur l'interdiction ou la limitation de l'emploi des armes incendiaires définit d'abord l'expression « armes incendiaires » et fixe ensuite les règles relatives à la protection des civils et des biens de caractère civil contre les armes incendiaires.

Par « arme incendiaire », on entend toute arme ou munition essentiellement conçue pour mettre le feu aux objets ou pour infliger des brûlures aux personnes par l'action des flammes et/ou de la chaleur, sous la forme de lance-flammes, de roquettes, d'obus, de grenades et d'autres conteneurs de substances incendiaires. Le Protocole contient l'interdiction absolue de prendre pour cible d'une attaque au moyen d'armes incendiaires la population civile en tant que telle, des civils isolés ou des biens de caractère civil. Il interdit également en toutes circonstances de prendre pour cible d'une attaque au moyen d'armes incendiaires lancées par aéronef un objectif militaire situé à l'intérieur de zones habitées. D'autres armes incendiaires ne peuvent être utilisées que dans le cas où l'objectif militaire est nettement à l'écart de zones habitées et que toutes les précautions possibles ont été prises pour limiter à l'objectif militaire les effets incendiaires.

Enfin, il est interdit de soumettre les forêts et autres types de couverture végétale à l'action d'armes incendiaires, sauf si ces éléments naturels sont utilisés pour camoufler des objectifs militaires.

Dans leur ensemble, les dispositions décrites ci-dessus témoignent des importants progrès accomplis, grâce aux efforts internationaux, en vue d'interdire ou de limiter l'emploi d'armées particulièrement cruelles et inhumaines. A cet égard, la Convention et les Protocoles confirment les règles figurant dans le Protocole Additionnel I aux Conventions de Genève de 1949 et renforcent notablement la protection de la population civile en cas de conflits armés. Dans l'état actuel des choses, les mécanismes de révision prévus permettent de régler dans le cadre de la Convention les problèmes nouveaux et actuels liés à l'emploi d'armes classiques inhumaines et meurtrières, ainsi que d'inscrire dans la Convention des mécanismes supplémentaires de contrôle et même d'éventuelles sanctions.

Om de bescherming van de burgerbevolking te verhogen, voorziet het Protocol de verplichting van de partijen bij een conflict om de ligging vast te leggen en te registreren van alle door hen en volgens van te voren opgestelde plannen gelegde mijnevelden alsook van alle gebieden waarin zij op grote schaal en volgens plan gebruik gemaakt hebben van valstrikmijnen. Op die manier kunnen onmiddellijk na de beëindiging van de vijandigheden de passende maatregelen genomen worden om deze plaatsen bekend te maken en de wapens onschadelijk te maken. Tenslotte wordt voorzien in een internationale samenwerking bij de opruiming van mijnevelden, mijnen en valstrikmijnen.

Protocol III inzake het verbod of de beperking van het gebruik van brandwapens definieert vooreerst het begrip « brandwapens » en legt vervolgens de regels vast betreffende de bescherming van burgers of burgerobjectieven tegen brandwapens.

Met « brandwapen » wordt bedoeld « elk wapen of elk stuk munitie dat in de eerste plaats ontworpen is om objecten in brand te steken of brandwonden toe te brengen aan personen via de inwerking van vlammen en/of hitte in de vorm van vlammenwerpers, raketten, obussen, granaten en andere houders van stoffen die brand doen ontstaan. Het Protocol bevat een absoluut verbod de burgerbevolking als zodanig, individuele burgers of burgerobjecten het voorwerp te maken van aanvallen met brandwapens. Het verbiedt eveneens onder alle omstandigheden militaire doelen gelegen binnen woonkernen het voorwerp te maken van een luchtaanval met brandwapens. Andere brandwapens kunnen enkel gebruikt worden indien een militair doel duidelijk gescheiden is van een woonkern en alle praktisch uitvoerbare voorzorgen genomen worden om brandstichtende werking te beperken tot het militaire doel.

Tenslotte is het verboden bossen of andere beplantingen het voorwerp te maken van een aanval met brandwapens, tenzij wanneer de natuur wordt gebruikt als camouflage van militaire doelen.

In hun geheel vormen de bovenbeschreven bepalingen een belangrijke vooruitgang van de internationale inspanningen bijzonder wrede en onmenselijke wapens te verbieden of het gebruik ervan te beperken. Daarbij bevestigen het Verdrag en de Protocollen de regels die vervat liggen in het Aanvullend Protocol I bij de Conventies van Genève van 1949, en verbeteren zij aanzienlijk de bescherming van de burgerbevolking in geval van gewapende conflicten. De herzieningsmechanismen laten momenteel toe nieuwe en actuele problemen omtrent onmenselijke en moorddadige conventionele wapens binnen het Verdrag te regelen, alsook bijkomende controlemechanismen en zelfs eventuele sancties in te bouwen.

Le grand nombre de conflits armés qui ont ravagé la planète ces dernières années, ainsi que leurs effets profondément dramatiques pour la population civile, appellent aujourd'hui, plus que jamais, des mesures urgentes. C'est pourquoi la conférence des suites vient assurément à point nommé pour compléter et améliorer la Convention existante sur les points évoqués. Pour que la Belgique puisse y participer en tant que partenaire à part entière, une ratification rapide de la Convention est une nécessité absolue.

Le ministre des Affaires étrangères,

Willy CLAES.

Le ministre de la Défense nationale,

Leo DELCROIX.

De talrijke gewapende conflicten die de wereld de laatste jaren teisteren, alsook de onnoemelijk dramatische gevolgen ervan voor de burgerbevolking, maken dit meer dan ooit noodzakelijk. Vandaar dat de bovenvermelde opvolgconferentie zeker op tijd komt om het bestaande Verdrag op die punten aan te vullen en te verbeteren. Om hieraan als volwaardige partner te kunnen deelnemen is een spoedige ratificatie van het Verdrag een absolute noodzaak.

De minister van Buitenlandse Zaken,

Willy CLAES.

De minister van Landsverdediging,

Leo DELCROIX.

PROJET DE LOI

ALBERT II,

Roi des Belges,

A tous, présents et à venir,
SALUT.

Sur la proposition de Notre ministre des Affaires étrangères et de Notre ministre de la Défense nationale,

NOUS AVONS ARRÊTÉ ET ARRÊTONS:

Notre ministre des Affaires étrangères et Notre ministre de la Défense nationale sont chargés de présenter, en Notre nom, aux Chambres législatives, le projet de loi dont la teneur suit:

Article unique

La Convention sur l'interdiction ou la limitation de l'emploi de certaines armes classiques qui peuvent être considérées comme produisant des effets traumatiques excessifs ou comme frappant sans discrimination, et Protocoles I, II et III, faits à Genève le 10 octobre 1980, sortiront leur plein et entier effet.

Donné à Bruxelles, le 31 mai 1994.

ALBERT

Par le Roi:

Le ministre des Affaires étrangères,

WILLY CLAES.

Le ministre de la Défense nationale,

LEO DELCROIX.

ONTWERP VAN WET

ALBERT II,

Koning der Belgen,

Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen,
ONZE GROET.

Op voorstel van Onze minister van Buitenlandse Zaken en van Onze minister van Landsverdediging,

HEBBEN WIJ BESLOTEN EN BESLUITEN WIJ:

Onze minister van Buitenlandse Zaken en Onze minister van Landsverdediging zijn gelast, in Onze naam, bij de Wetgevende Kamers het wetsontwerp in te dienen, waarvan de tekst volgt:

Enig artikel

Het Verdrag inzake het verbod of de beperking van het gebruik van bepaalde conventionele wapens die geacht kunnen worden buitensporig leed te veroorzaken of een niet-onderscheidende werking te hebben, en Protocollen I, II en III, gedaan te Genève op 10 oktober 1980, zullen volkomen uitwerking hebben.

Gegeven te Brussel, 31 mei 1994.

ALBERT

Van Koningswege:

De minister van Buitenlandse Zaken,

WILLY CLAES.

De minister van Landsverdediging,

LEO DELCROIX.

**CONVENTION SUR L'INTERDICTION OU LA
LIMITATION DE L'EMPLOI DE CERTAINES
ARMES CLASSIQUES QUI PEUVENT ETRE
CONSIDEREES COMME PRODUISANT DES
EFFETS TRAUMATIQUES EXCESSIFS OU
COMME FRAPPANT SANS DISCRIMINA-
TION**

Les Hautes Parties contractantes,

Rappelant que tout Etat a le devoir, conformément à la Charte des Nations Unies, de s'abstenir dans ses relations internationales de recourir à la menace ou à l'emploi de la force, soit contre la souveraineté, l'intégrité territoriale ou l'indépendance politique de tout Etat, soit de toute autre manière incompatible avec les buts des Nations Unies,

Rappelant en outre le principe général de la protection des personnes civiles contre les effets des hostilités,

Se fondant sur le principe du droit international selon lequel le droit des parties à un conflit armé de choisir des méthodes ou moyens de guerre n'est pas illimité, et sur le principe qui interdit d'employer dans les conflits armés des armes, des projectiles et des matières ainsi que des méthodes de guerre de nature à causer des maux superflus,

Rappelant aussi qu'il est interdit d'utiliser des méthodes ou moyens de guerre qui sont conçus pour causer, ou dont on peut s'attendre qu'ils causeront, des dommages étendus, durables et graves à l'environnement naturel,

Confirmant leur détermination selon laquelle, dans les cas non prévus par la présente Convention et les Protocoles y annexés ou par d'autres accords internationaux, les personnes civiles et les combattants restent à tout moment sous la sauvegarde et sous l'empire des principes du droit des gens, tels qu'ils résultent des usages établis, des principes de l'humanité et des exigences de la conscience publique,

Désirant contribuer à la détente internationale, à la cessation de la course aux armements et à l'instauration de la confiance entre les Etats et, partant, à la réalisation des aspirations de tous les peuples à vivre en paix,

Reconnaissant qu'il importe de poursuivre tous les efforts dans la voie du désarmement général et complet sous un contrôle international strict et efficace,

Réaffirmant la nécessité de poursuivre la modification et le développement progressif des règles du droit international applicables dans les conflits armés,

Souhaitant interdire ou limiter davantage l'emploi de certaines armes classiques et estimant que les résultats positifs obtenus dans ce domaine pourraient faciliter les principaux pourparlers sur le désarmement en vue de mettre fin à la production, au stockage et à la prolifération de ces armes,

Soulignant l'intérêt qu'il y a à ce que tous les Etats, et particulièrement les Etats militairement importants, deviennent parties à la présente Convention et aux Protocoles y annexés,

**VERDRAG INZAKE HET VERBOD OF DE
BEPERKING VAN HET GEBRUIK VAN
BEPAALTE CONVENTIONELE WAPENS DIE
GEACHT KUNNEN WORDEN BUITENSPOR-
RIG LEED TE VEROORZAKEN OF EEN NIET-
ONDSCHIEDENDE WERKING TE HEBBEN**

De Hoge Verdragsluitende Partijen,

In herinnering brengend, dat iedere Staat, overeenkomstig het Handvest van de Verenigde Naties, de plicht heeft zich in zijn internationale betrekkingen te onthouden van bedreiging met of gebruik van geweld, gericht tegen de soevereiniteit, de territoriale integriteit of de politieke onafhankelijkheid van een Staat, dan wel plaatsvindend op enige andere wijze, die onverenigbaar is met de doelstellingen van de Verenigde Naties,

Voorts herinnerend aan het algemene beginsel dat de burgerbevolking tegen de gevolgen van vijandelijkheden dient te worden beschermd,

Zich baserend op het volkenrechtelijke beginsel dat het recht van de partijen bij een gewapend conflict ten aanzien van de keuze der methoden of middelen van oorlogvoering niet onbegrensd is, en op het beginsel dat het verboden is gewapende conflicten wapens, projectielen en stoffen alsmede methoden van oorlogvoering te gebruiken, die naar hun aard overbodig letsel of onnodig leed veroorzaken,

Voorts eraan herinnerend dat het verboden is methoden of middelen van oorlogvoering te gebruiken, bestemd om omvangrijke, langdurige en ernstige schade aan het natuurlijke milieu toe te brengen, of die dergelijke schade naar kan worden verwacht, zullen toebrengen,

Hun vastbeslotenheid bevestigend dat in gevallen waarin niet wordt voorzien door dit Verdrag en de daaraan gehechte Protocollen, of door andere internationale overeenkomsten, de burgerbevolking en de combattanten te allen tijde beschermd blijven door en onderworpen blijven aan de beginselen van het volkenrecht, die voortvloeien uit de gevestigde gebruiken, de beginselen van menselijkheid en de eisen van het algemene rechtsbewustzijn,

Verlangend bij te dragen tot de internationale ontspanning, de beëindiging van de bewapeningswedloop en het wekken van vertrouwen tussen Staten, en aldus tot de verwezenlijking van het streven van alle volkeren in vrede te leven,

Erkennend dat het van belang is alles te doen wat kan bijdragen tot vorderingen in de richting van algemene en volledige ontwapening onder strikt en doeltreffend internationaal toezicht,

Opnieuw de noodzaak bevestigend voort te gaan met de codificatie en geleidelijke ontwikkeling van de regels van het volkenrecht, toepasselijk in geval van gewapende conflicten,

Geleid door de wens het gebruik van bepaalde conventionele wapens te verbieden of verder te beperken, en ervan overtuigd dat de op dit terrein geboekte positieve resultaten de algemene ontwapeningsbesprekingen met het oogmerk een einde te maken aan de productie, de opslag en de verspreiding van zulke wapens, kunnen vergemakkelijken,

De nadruk leggend op de wenselijkheid dat alle Staten partij worden bij dit Verdrag en de daaraan gehechte Protocollen, vooral de militair belangrijke Staten,

Considérant que l'Assemblée générale des Nations Unies et la Commission des Nations Unies pour le désarmement peuvent décider d'examiner la question d'un élargissement possible de la portée des interdictions et des limitations contenues dans la présente Convention et les Protocoles y annexés,

Considérant en outre que le Comité du désarmement peut décider d'examiner la question de l'adoption de nouvelles mesures pour interdire ou limiter l'emploi de certaines armes classiques,

Sont convenus de ce qui suit:

Article premier

Champ d'application

La présente Convention et les Protocoles y annexés s'appliquent dans les situations prévues par l'article 2 commun aux Conventions de Genève du 12 août 1949 relatives à la protection des victimes de guerre, y compris toute situation décrite au paragraphe 4 de l'article premier du Protocole additionnel I aux Conventions.

Article 2

Relations avec d'autres accords internationaux

Aucune disposition de la présente Convention ou des Protocoles y annexés ne sera interprétée comme diminuant d'autres obligations imposées aux Hautes Parties contractantes par le droit international humanitaire applicable en cas de conflit armé.

Article 3

Signature

La présente Convention sera ouverte à la signature de tous les Etats, au siège de l'Organisation des Nations Unies à New York, pendant une période de 12 mois à compter du 10 avril 1981.

Article 4

Ratification — Acceptation — Approbation — Adhésion

1. La présente Convention est sujette à ratification, acceptation ou approbation par les signataires. Tout Etat qui n'a pas signé la Convention pourra y adhérer.

2. Les instruments de ratification, d'acceptation, d'approbation ou d'adhésion seront déposés auprès du dépositaire.

3. Chaque Etat pourra accepter d'être lié par l'un quelconque des Protocoles annexés à la présente Convention, à condition qu'au moment du dépôt de son instrument de ratification, d'acceptation, d'approbation ou d'adhésion de la présente Convention, il notifie au dépositaire son consentement à être lié par deux au moins de ces Protocoles.

Indachtig het feit dat de Algemene Vergadering van de Verenigde Naties en de Ontwapeningscommissie van de Verenigde Naties kunnen besluiten een mogelijke verruiming te bestuderen van het toepassingsgebied van de verboden en beperkingen, vervat in dit Verslag en de daaraan gehechte Protocollen,

Voorts indachtig het feit dat de Ontwapeningscommissie kan besluiten de aanvaarding te overwegen van verdere maatregelen tot verbod of beperking van het gebruik van bepaalde conventionele wapens,

Zijn overeengekomen als volgt:

Artikel 1

Toepassingsgebied

Dit Verdrag en de daaraan gehechte Protocollen zijn van toepassing in de situaties bedoeld in de artikelen 2 van de Verdragen van Genève van 12 augustus 1949 voor de bescherming van oorlogsslachtoffers, met inbegrip van de situaties zoals beschreven in artikel 1, vierde lid, van Aanvullend Protocol I bij deze Verdragen.

Artikel 2

Verhouding tot andere internationale overeenkomsten

Geen enkele bepaling in dit Verdrag of de daaraan gehechte Protocollen mag zo worden uitgelegd als zou daardoor afbreuk worden gedaan aan andere verplichtingen, die de Hoge Verdragsluitende Partijen zijn opgelegd door het internationaal humanitairrecht dat van toepassing is in gewapende conflicten.

Artikel 3

Ondertekening

Dit Verdrag staat gedurende een tijdvak van twaalf maanden te rekenen van 10 april 1981 open voor ondertekening door alle Staten op het Hoofdkwartier van de Verenigde Staten in New York.

Artikel 4

Bekrachtiging, aanvaarding, goedkeuring of toetreding

1. Dit Verdrag is onderworpen aan bekrachtiging, aanvaarding of goedkeuring door de ondertekenaars. Een Staat die dit Verdrag niet heeft ondertekend, kan tot het Verdrag toetreden.

2. De akten van bekrachtiging, aanvaarding, goedkeuring of toetreding dienen te worden nedergelegd bij de depositaris.

3. Verklaringen van instemming te zijn gebonden door aan dit Verdrag gehechte Protocollen, kunnen worden afgelegd door elke Staat wanneer deze zulks verkiest, met dien verstande dat die Staat, op het tijdstip van de nederlegging van zijn akte van bekrachtiging, aanvaarding of goedkeuring van dit Verdrag of van toetreding ertoe, de depositaris in kennis stelt van zijn instemming te zijn gebonden door ten minste twee van deze Protocollen.

4. A tout moment après le dépôt de son instrument de ratification, d'acceptation, d'approbation ou d'adhésion de la présente Convention, un Etat peut notifier au dépositaire son consentement à être lié par tout Protocole y annexé auquel il n'était pas encore Partie.

5. Tout Protocole qui lie une Haute Partie contractante fait partie intégrante de la présente Convention en ce qui concerne ladite Partie.

Article 5

Entrée en vigueur

1. La présente Convention entrera en vigueur six mois après la date de dépôt du vingtième instrument de ratification, d'acceptation, d'approbation ou d'adhésion.

2. Pour tout Etat qui dépose un instrument de ratification, d'acceptation, d'approbation ou d'adhésion après la date de dépôt du vingtième instrument de ratification, d'acceptation, d'approbation ou d'adhésion, la Convention entrera en vigueur six mois après la date de dépôt de cet instrument.

3. Chacun des Protocoles annexés à la présente Convention entrera en vigueur six mois après la date à laquelle vingt Etats auront notifié leur consentement à être liés par ce Protocole conformément aux dispositions du paragraphe 3 ou du paragraphe 4 de l'article 4 de la présente Convention.

4. Pour tout Etat qui notifie son consentement à être lié par un Protocole annexé à la présente Convention après la date à laquelle vingt Etats ont notifié leur consentement à être liés par ce Protocole, le Protocole entrera en vigueur six mois après la date à laquelle ledit Etat aura notifié son consentement à être ainsi lié.

Article 6

Diffusion

Les Hautes Parties contractantes s'engagent à diffuser le plus largement possible dans leur pays, en temps de paix comme en période de conflit armé, la présente Convention et les Protocoles y annexés auxquels elles sont Parties et en particulier à en incorporer l'étude dans leurs programmes d'instruction militaire, de telle manière que ces instruments soient connus de leurs forces armées.

Article 7

Relations conventionnelles dès l'entrée en vigueur de la Convention

1. Si l'une des Parties à un conflit n'est pas liée par un Protocole annexé à la présente Convention, les Parties liées par la présente Convention et ledit Protocole y annexé restent liées par eux dans leurs relations mutuelles.

2. Une Haute Partie contractante est liée par la présente Convention et par tout Protocole y annexé qui est en vigueur pour elle, dans toute situation prévue à l'article premier, vis-à-vis de tout Etat qui n'est pas partie à la présente Convention ou n'est pas

4. Een Staat kan te allen tijde na de nederlegging van zijn akte van bekrachtiging, aanvaarding of goedkeuring van dit Verdrag, of van toetreding tot dit Verdrag, de depositaris in kennis stellen van zijn instemming te zijn gebonden door een aangehecht Protocol waardoor hij niet reeds was gebonden.

5. Een Protocol waardoor een Hoge Verdragsluitende Partij is gebonden, vormt voor die Partij een integrerend deel van dit Verdrag.

Artikel 5

Inwerkingtreding

1. Dit Verdrag treedt in werking zes maanden na de datum van nederlegging van de twintigste akte van bekrachtiging, aanvaarding, goedkeuring of toetreding.

2. Voor elke Staat die zijn akte van bekrachtiging, aanvaarding, goedkeuring of toetreding nederlegt na de datum van nederlegging van de twintigste akte van bekrachtiging, aanvaarding, goedkeuring of toetreding, treedt dit Verdrag in werking zes maanden na de datum waarop die Staat zijn akte van bekrachtiging, aanvaarding, goedkeuring of toetreding heeft nedergelegd.

3. Elk van de aan dit Verdrag gehechte Protocollen treedt in werking zes maanden na de datum waarop twintig Staten hebben kennis gegeven van hun instemming daardoor te zijn gebonden overeenkomstig artikel 4, derde of vierde lid, van dit Verdrag.

4. Voor elke Staat die kennis geeft van zijn instemming te zijn gebonden door een aan dit Verdrag gehecht Protocol na de datum waarop twintig Staten hebben kennis gegeven van hun instemming daardoor te zijn gebonden, treedt het Protocol in werking zes maanden na de datum waarop die Staat heeft kennisgegeven van zijn instemming aldus te zijn gebonden.

Artikel 6

Verspreiding

De Hoge Verdragsluitende Partijen verbinden zich, zowel in vredetijd als ten tijde van een gewapend conflict, dit Verdrag en die van de daaraan gehechte Protocollen waardoor zij gebonden zijn, op zo ruim mogelijke schaal in hun onderscheiden landen te verspreiden en in het bijzonder de bestudering ervan op te nemen in hun militaire opleidingsprogramma's, zodat de strijdkrachten van die akten op de hoogte kunnen zijn.

Artikel 7

Verdragsbetrekkingen na de inwerkingtreding van dit Verdrag

1. Wanneer één van de partijen bij een conflict niet is gebonden door een aangehecht Protocol, blijven de door dit Verdrag en dat aangehechte Protocol gebonden partijen daardoor gebonden in hun onderlinge betrekkingen.

2. Een Hoge Verdragsluitende Partij is door dit Verdrag en enig daaraan gehecht Protocol dat ten aanzien van haar van kracht is, gebonden in een in artikel 1 bedoelde situatie, met betrekking tot een Staat die geen partij is bij dit Verdrag of ge-

lié par le Protocole y annexé pertinent, si ce dernier Etat accepte et applique la présente Convention ou le Protocole pertinent et le notifie au depositaire.

3. Le depositaire informe immédiatement les Hautes Parties contractantes concernées de toute notification reçue au titre du paragraphe 2 du présent article.

4. La présente Convention et les Protocoles y annexés par lesquels une Haute Partie contractante est liée s'appliquent à tout conflit armé contre ladite Haute Partie contractante du type visé au paragraphe 4 de l'article premier du Protocole additionnel I aux Conventions de Genève du 12 août 1949 relatif à la protection des victimes de la guerre:

a) Lorsque la Haute Partie contractante est aussi partie au Protocole additionnel I et qu'une autorité visée au paragraphe 3 de l'article 96 dudit Protocole s'est engagée à appliquer les Conventions de Genève et le Protocole additionnel I conformément au paragraphe 3 de l'article 96 dudit Protocole et s'engage à appliquer en ce qui concerne ledit conflit, la présente Convention et les Protocoles y annexés pertinents; ou

b) Lorsque la Haute Partie contractante n'est pas partie au Protocole additionnel I et qu'une autorité du type visé à l'alinéa a) ci-dessus accepte et applique, en ce qui concerne ledit conflit, les obligations des Conventions de Genève et de la présente Convention et des Protocoles y annexés pertinents. Cette acceptation et cette application ont à l'égard dudit conflit les effets suivants:

(i) La Conventions de Genève et la présente Convention et ses Protocoles pertinents y annexés prennent immédiatement effet pour les parties au conflit;

(ii) Ladite autorité exerce les mêmes droits et s'acquitte des mêmes obligations qu'une Haute Partie contractante aux Conventions de Genève, à la présente Convention et aux Protocoles pertinents y annexés;

(iii) Les Conventions de Genève, la présente Convention et les Protocoles pertinents y annexés lient d'une manière égale toutes les parties au conflit.

La Haute Partie contractante et l'autorité peuvent aussi convenir d'accepter et appliquer sur une base réciproque les obligations énoncées dans le Protocole additionnel I aux Conventions de Genève.

Article 8

Révision et amendements

1. a) Après l'entrée en vigueur de la présente Convention, tout Haute Partie contractante peut à tout moment proposer des amendements à la présente Convention ou à l'un quelconque des Protocoles y annexés par lequel elle est liée. Toute proposition d'amendement est communiqué au depositaire, qui la notifie à toutes les Hautes Parties contractantes et leur demande s'il y a lieu de convoquer une conférence pour l'examiner. Si une majorité d'au moins 18 Hautes Parties contractantes en sont d'accord, le depositaire convoquera dans les meilleurs délais une conférence à laquelle toutes les Hautes Parties contractantes seront invitées. Les Etats non parties à la présente Convention seront invités à la conférence en qualité d'observateurs.

b) Cette conférence pourra convenir d'amendement qui seront adoptés et entreront en vigueur de la même manière que la présente Convention et les Protocoles y annexés; toutefois, les amendements à la présente Convention ne pourront être adoptés que par les Hautes Parties contractantes et les amendements à un Protocole y annexés ne pourront l'être que par les Hautes Parties contractantes qui sont liées par ce Protocole.

bonden is door het desbetreffende aangehechte Protocol, indien de laatstgenoemde partij dit Verdrag of het desbetreffende Protocol aanvaardt en toepast en de depositaris daarvan in kennis stelt.

3. De depositaris stelt de betrokken Hoge Verdragsluitende Partijen onmiddellijk in kennis van een ingevolge het tweede lid van dit artikel ontvangen kennisgeving.

4. Dit Verdrag en de daaraan gehechte Protocollen waardoor een Hoge Verdragsluitende Partij gebonden is, zijn van toepassing ten aanzien van een gewapend conflict waarbij die Hoge Verdragsluitende Partij betrokken is, van het soort bedoeld in artikel 1, vierde lid, van Aanvullend Protocol I bij de Verdragen van Genève van 12 augustus 1949 voor de bescherming van oorlogsslachtoffers:

a) wanneer de Hoge Verdragsluitende Partij tevens partij is bij Aanvullend Protocol I en een autoriteit zoals bedoeld in artikel 96, derde lid, van dat Protocol zich heeft verbonden de Verdragen van Genève en Aanvullend Protocol I toe te passen overeenkomstig artikel 96, derde lid, van bedoeld Protocol en zich ertoe verbindt dit Verdrag en de desbetreffende aangehechte Protocollen met betrekking tot dat conflict toe te passen; of

b) wanneer de Hoge Verdragsluitende Partij geen partij is bij Aanvullend Protocol I en een autoriteit van het soort, bedoeld onder letter a) hierboven de verplichtingen van de Verdragen van Genève en van dit Verdrag en de desbetreffende aangehechte Protocollen met betrekking tot dat conflict aanvaardt en toepast. Deze aanvaarding en toepassing hebben met betrekking tot dat conflict de onderstaande gevolgen:

(i) de Verdragen van Genève en dit Verdrag en de desbetreffende daaraan gehechte Protocollen worden ten aanzien van de partijen bij het conflict onmiddellijk van kracht;

(ii) de bovenbedoelde autoriteit oefent dezelfde rechten uit en neemt dezelfde verplichtingen op zich als een Hoge Verdragsluitende Partij bij de Verdragen van Genève, dit Verdrag en de desbetreffende daaraan gehechte Protocollen; en

(iii) de Verdragen van Genève, dit Verdrag en de desbetreffende daaraan gehechte Protocollen zijn gelijkelijk vergindend voor alle partijen bij het conflict.

De Hoge Verdragsluitende Partij en de autoriteit kunnen ook overeenkomen de verplichtingen van Aanvullend Protocol I bij de Verdragen van Genève op basis van wederkerigheid te aanvaarden en toe te passen.

Artikel 8

Herziening en wijzigingen

1. a) Na de inwerkingtreding van dit Verdrag kan iedere Hoge Verdragsluitende Partij te allen tijde van dit Verdrag of een daaraan gehecht Protocol waardoor zij is gebonden, voorstellen. Elk wijzigingsvoorstel wordt toegezonden aan de depositaris, die alle Hoge Verdragsluitende Partijen ervan in kennis stelt en vraagt of er naar hun mening een conferentie ter bestudering van het voorstel dient te worden bijeen geroepen. Indien een meerderheid van niet minder dan achttien van de Hoge Verdragsluitende Partijen daarmede instemt, roept hij onverwijld een conferentie bijeen, waarvoor alle Hoge Verdragsluitende Partijen worden uitgenodigd. Staten die geen partij bij dit Verdrag zijn, worden voor de conferentie als waarnemers uitgenodigd.

b) Een zodanige conferentie kan wijzigingen overeenkomen die worden aanvaard en die in werking treden op dezelfde wijze als dit Verdrag en de aangehechte Protocollen, met dien verstande dat wijziging van dit Verdrag alleen kunnen worden aangenomen door de Hoge Verdragsluitende Partijen en dat wijzigingen van een bepaald aangehecht Protocol alleen kunnen worden aangenomen door de Hoge Verdragsluitende Partijen die door dat Protocol zijn gebonden.

2. a) Après l'entrée en vigueur de la présente Convention, toute Haute Partie contractante peut à tout moment proposer des protocoles additionnels concernant d'autres catégories d'armes classiques sur lesquelles les Protocoles annexés existant ne portent pas. Toute proposition de protocole additionnel est communiquée au depositaire, qui la notifie à toutes les Hautes Parties contractantes conformément à l'alinéa a) du paragraphe 1^{er} du présent article. Si une majorité d'au moins 18 Hautes Parties contractantes en sont d'accord, le depositaire convoquera dans les meilleurs délais une conférence à laquelle tous les Etats seront invités.

b) Cette conférence pourra, avec la pleine participation de tous les Etats représentés à la conférence, approuver des protocoles additionnels, qui seront adoptés de la même manière que la présente Convention, y seront annexés et entreranno en vigueur conformément aux dispositions des paragraphes 3 et 4 de l'article 5 de la présente Convention.

3. a) Si, 10 ans après l'entrée en vigueur de la présente Convention, aucune conférence n'a été convoquée conformément aux alinéas a) du paragraphe 1^{er} ou a) du paragraphe 2 du présent article, toute Haute Partie contractante pourra prier le depositaire de convoquer une conférence à laquelle toutes les Hautes Parties contractantes seront invitées pour examiner la portée et l'application de la Convention et des Protocoles y annexés et étudier toute proposition d'amendement à la présente Convention ou aux Protocoles existants. Les Etats non parties à la présente Convention seront invités à la conférence en qualité d'observateurs. La conférence pourra approuver des amendements qui seront adoptés et entreranno en vigueur conformément à l'alinéa b) du paragraphe 1^{er} ci-dessus.

b) La conférence pourra aussi examiner toute proposition de protocoles additionnels concernant d'autres catégories d'armes classiques non couvertes par les Protocoles annexés existants. Tous les Etats représentés à la conférence pourront participer pleinement à cet examen. Les protocoles additionnels seront adoptés de la même manière que la présente Convention, y seront annexés et entreranno en vigueur conformément aux dispositions des paragraphes 3 et 4 de l'article 5 de la présente Convention.

c) Ladite conférence pourra examiner la question de savoir s'il y a lieu de prévoir la convocation d'une nouvelle conférence à la demande d'une Haute Partie contractante au cas où, après une période similaire à celle qui est visée à l'alinéa a) du paragraphe 3 du présent article, aucune conférence n'a été convoquée conformément aux alinéas a) du paragraphe 1^{er} ou a) du paragraphe 2 du présent article.

Article 9

Dénunciation

1. Toute Haute Partie contractante peut dénoncer la présente Convention ou l'un quelconque des Protocoles y annexés en notifiant sa décision au depositaire.

2. La dénonciation ainsi opérée ne prendra effet qu'une année après la réception par le depositaire de la notification de la dénonciation. Si, toutefois, à l'expiration de cette année, la Haute Partie contractante dénonçante se trouve dans une situation visée par l'article premier, elle demeure liée par les obligations de la Convention et des Protocoles pertinents y annexés jusqu'à la fin du conflit armé ou de l'occupation et, en tout cas, jusqu'à l'achèvement des opérations de libération définitive, de rapatriement ou d'établissement des personnes protégées par les règles du droit international applicables en cas de conflit armé et, dans le cas de tout Protocole annexé à la présente Convention contenant des dispositions concernant des situations dans lesquelles des

2. a) Na de inwerkingtreding van dit Verdrag kan iedere Hoge Verdragsluitende Partij te allen tijde aanvullende protocollen voorstellen betreffende andere categorieën conventionele wapens die niet vallen onder de bestaande aangehechte Protocollen. Elk voorstel voor een aanvullend protocol wordt toegezonden aan de depositaris, die alle Hoge Verdragsluitende Partijen ervan in kennis stelt overeenkomstig het eerste lid, letter a) van dit artikel. Indien een meerderheid van niet minder dan achttien Hoge Verdragsluitende Partijen daarmee instemt, roept de depositaris onverwijld een conferentie bijeen, waarvoor alle Staten worden uitgenodigd.

b) Een zodanige conferentie kan, met de volledige deelneming van alle ter conferentie vertegenwoordigde Staten, aanvullende protocollen overeengekomen, die worden aangenomen op dezelfde wijze als dit Verdrag, daaraan worden gehecht en in werking treden, zoals bepaald in artikel 5, derde en vierde lid, van dit Verdrag.

3. a) Indien er na een tijdvak van tien jaar na de inwerkingtreding van dit Verdrag geen conferentie is bijeengeroepen overeenkomstig het eerste lid, letter a), of het tweede lid, letter a), van dit artikel, kan iedere Hoge Verdragsluitende Partij de depositaris verzoeken een conferentie bijeen te roepen waarvoor alle Hoge Verdragsluitende Partijen worden uitgenodigd, ter toetsing van het toepassingsgebied en de werking van dit Verdrag en de daaraan gehechte Protocollen en ter overweging van voorstellen tot wijziging van dit Verdrag of van de bestaande Protocollen. Staten die geen partij bij dit Verdrag zijn, worden voor de conferentie als waarnemers uitgenodigd. De conferentie kan wijzigingen overeenkomen die worden aangenomen en in werking treden overeenkomstig het eerste lid, letter b), hierboven.

b) Op een zodanige conferentie kunnen tevens voorstellen in overweging worden genomen voor aanvullende protocollen betreffende andere categorieën conventionele wapens die niet vallen onder de bestaande aangehechte Protocollen. Alle ter conferentie vertegenwoordigde Staten kunnen volledig aan zulke beraadslagingen deelnemen. Aanvullende protocollen worden aangenomen op dezelfde wijze als dit Verdrag, worden daaraan gehecht en treden in werking zoals bepaald in artikel 5, derde en vierde lid, van dit Verdrag.

c) Een zodanige conferentie kan overwegen of voorzien moet worden in de mogelijkheid van bijeenroeping van een volgende conferentie op verzoek van een Hoge Verdragsluitende Partij indien, na een tijdvak overeenkomend met dat bedoeld in het derde lid, letter a) van dit artikel, geen conferentie is bijeengeroepen overeenkomstig het eerste lid, letter a), of het tweede lid, letter a), van dit artikel.

Artikel 9

Opzegging

1. Een Hoge Verdragsluitende Partij kan dit Verdrag of elk van de daaraan gehechte Protocollen opzeggen door kennisgeving aan de depositaris.

2. Een zodanige opzegging wordt eerst van kracht een jaar na ontvangst van de kennisgeving van opzegging door de depositaris. Indien echter aan het einde van dat jaar de Hoge Verdragsluitende Partij die opzegt, is verwickeld in een situatie, zoals bedoeld in artikel 1, blijft de Partij gebonden door de verplichtingen van dit Verdrag en van de desbetreffende aangehechte Protocollen tot het einde van het gewapende conflict of de bezetting, en in elk geval, tot de beëindiging van de verrichtingen in verband met de definitieve vrijlating, repatriëring of nieuwe vestiging van de personen die worden beschermd door de in gewapende conflicten toepasselijke regels van het volkenrecht, en in het geval van een aangehecht Protocol dat bepalingen bevat betreffende situa-

fonctions de maintien de la paix, d'observation ou des fonctions similaires sont exercées par des forces ou missions des Nations Unies dans la région concernée, jusqu'au terme desdites fonctions.

3. Toute dénonciation de la présente Convention s'appliquera également à tous les Protocoles annexés dont la Haute Partie contractante dénonçante a accepté les obligations.

4. Une dénonciation n'aura d'effets qu'à l'égard de la Haute Partie contractante dénonçante.

5. Une dénonciation n'aura pas d'effet sur les obligations déjà contractées du fait d'un conflit armé au titre de la présente Convention et des Protocoles y annexés par la Haute Partie contractante dénonçante pour tout acte commis avant que ladite dénonciation devienne effective.

Article 10

Dépositaire

1. Le Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies est dépositaire de la présente Convention et des Protocoles y annexés.

2. Outre l'exercice de ses fonctions habituelles, le dépositaire notifiera à tous les Etats:

- a) Les signatures apposées à la présente Convention, conformément à l'article 3;
- b) Les instruments de ratification, d'acceptation, d'approbation ou d'adhésion à la présente Convention, déposés conformément à l'article 4;
- c) Les notifications d'acceptation des obligations des Protocoles annexés à la présente Convention, conformément à l'article 4;
- d) Les dates d'entrée en vigueur de la présente Convention et de chacun des Protocoles y annexés, conformément à l'article 5;
- e) Les notifications de dénonciations reçues conformément à l'article 9 et les dates auxquelles elles prennent effet.

Article 11

Textes authentiques

L'original de la présente Convention et des Protocoles y annexés, dont les textes anglais, arabe, chinois, espagnol, français et russe sont également authentiques, sera déposé auprès du dépositaire qui fera parvenir des copies certifiées conformes à tous les Etats.

PROTOCOLE RELATIF AUX ECLATS NON LOCALISABLES (PROTOCOLE I)

Il est interdit d'employer toute arme dont l'effet principal est de blesser par des éclats qui ne sont pas localisables par rayons X dans le corps humain.

ties waarin het bewaren van de vrede, het verrichten van waarnemingen of soortgelijke taken worden verricht door strijdkrachten of missies van de Verenigde Naties in het betrokken gebied, tot de beëindiging van die taken.

3. Elke opzegging van dit Verdrag wordt beschouwd tevens te gelden voor alle aangehechte Protocollen waardoor de Hoge Verdragsluitende Partij die opzegt, is gebonden.

4. Een opzegging geldt alleen ten aanzien van de Hoge Verdragsluitende Partij die opzegt.

5. Geen enkele opzegging tast, met betrekking tot welke handeling ook die is verricht voordat de opzegging van kracht wordt, verplichtingen aan die ten gevolge van een gewapend conflict krachtens dit Verdrag en de daaraan gehechte Protocollen reeds rusten op de Hoge Verdragsluitende Partij die opzegt.

Artikel 10

Depositaris

1. De Secretaris-Generaal van de Verenigde Naties is depositaris van dit Verdrag en van de daaraan gehechte Protocollen.

2. Naast het verrichten van zijn gebruikelijke taken stelt de depositaris alle Staten in kennis van:

- a) elke ondertekening van dit Verdrag ingevolge artikel 3;
- b) elke nederlegging van akten van bekrachtiging, aanvaarding of goedkeuring van of van toetreding tot dit Verdrag, verricht ingevolge artikel 4;
- c) elke kennisgeving van instemming te zijn gebonden door aangehechte Protocollen ingevolge artikel 4;
- d) de data van inwerkingtreding van dit Verdrag en van elk van de daaraan gehechte Protocollen ingevolge artikel 5;
- e) elke kennisgeving van opzegging ontvangen ingevolge artikel 9 en de datum waarop deze van kracht wordt.

Artikel 11

Authentieke teksten

Het origineel van dit Verdrag met de daaraan gehechte Protocollen, waarvan de Arabische, de Chinese, de Engelse, de Franse, de Russische en de Spaanse teksten gelijkelijk authentiek zijn, wordt nedergelegd bij de depositaris, die voor eensluidend gewaarmerkte afschriften daarvan toezendt aan alle Staten.

PROTOCOL INZAKE NIET-WAARNEEMBARE DEELTJES (PROTOCOL I)

Het is verboden enig wapen te gebruiken waarvan de voornaamste uitwerking is, dat het letsel toebrengt door middel van deeltjes die niet met röntgenstralen in het menselijk lichaam kunnen worden ontdekt.

PROTOCOLE SUR L'INTERDICTION OU LA LIMITATION DE L'EMPLOI DES MINES, PIÈGES ET AUTRES DISPOSITIFS (PROTOCOLE II)

Article premier

Champ d'application pratique

Le présent Protocole a trait à l'utilisation sur terre des mines, pièges et autres dispositifs définis ci-après, y compris les mines posées pour interdire l'accès de plages ou la traversée de voies navigables ou de cours d'eau, mais ne s'applique pas aux mines antinavires utilisées en mer ou dans les voies de navigations intérieures.

Article 2

Définitions

Aux fins du présent Protocole, on entend :

1. Par « mine », un engin quelconque placé sous ou sur le sol ou une autre surface ou à proximité, et conçu pour exploser ou éclater du fait de la présence, de la proximité ou du contact d'une personne ou d'un véhicule; et par « mine mise en place à distance », toute mine ainsi définie lancée par une pièce d'artillerie, un lance-roquettes, un mortier ou un engin similaire ou larguée d'un aéronef;

2. Par « piège », tout dispositif ou matériel qui est conçu, construit ou adapté pour tuer ou blesser et qui fonctionne à l'improviste quand on déplace un objet en apparence inoffensif ou qu'on s'en approche, ou qu'on se livre à un acte apparemment sans danger;

3. Par « autres dispositifs », des munitions et dispositifs mis en place à la main et conçus pour tuer, blesser ou endommager et qui sont déclenchés par commande à distance ou systématiquement après un certain temps;

4. Par « objectif militaire », dans la mesure où des biens sont visés, tout bien qui par sa nature, son emplacement, sa destination ou son utilisation apporte une contribution effective à l'action militaire et dont la destruction totale ou partielle, la capture ou la neutralisation offre en l'occurrence un avantage militaire précis;

5. Par « biens de caractère civil », tous les biens qui ne sont pas des objectifs militaires au sens du paragraphe 4;

6. Par « enregistrement », une opération d'ordre matériel, administratif et technique visant à recueillir, pour les consigner dans les documents officiels, tous les renseignements disponibles qui permettent de localiser facilement les champs de mines, les mines et les pièges.

Article 3

Restrictions générales à l'emploi de mines, pièges et autres dispositifs

1. Le présent article s'applique :

- a) aux mines;
- b) aux pièges;
- c) aux autres dispositifs.

2. Il est interdit en toutes circonstances de diriger les armes auxquelles s'applique le présent article contre la population civile en général ou contre des civils individuellement, que ce soit à titre offensif, défensif ou de représailles.

PROTOCOL INZAKE HET VERBOD OF DE BEPERKING VAN HET GEBRUIK VAN MIJNEN, VALSTRIKMIJNEN EN ANDERE MECHANISMEN (PROTOCOL II)

Artikel 1

Materieel toepassingsgebied

Dit Protocol heeft betrekking op het gebruik te land van de mijnen, valstrikmijnen en andere mechanismen zoals hieronder omschreven, met inbegrip van mijnen gelegd ter belemmering van de toegang tot stranden, overgangen van waterwegen of rivieren, maar is niet van toepassing op het gebruik van tegen schepen gerichte mijnen op zee of in de binnenwateren.

Artikel 2

Begripsomschrijvingen

Voor de toepassing van dit Protocol wordt verstaan onder :

1. « Mijn » : elk stuk munitie geplaatst onder, op, of vlak boven de grond of ander oppervlak en ontworpen om te ontploffen of te exploderen door de aanwezigheid of nabijheid van of het contact met een persoon of voertuig, en onder « op afstand gelegde mijn » : een aldus omschreven mijn overgebracht door artillerie, raketten, mortieren of soortgelijke middelen, of afgeworpen vanuit een vliegtuig.

2. « Valstrikmijn » : een mechanisme of stof ontworpen, geconstrueerd aangepast om te doden of letsel toe te brengen en dat onverwacht werkt wanneer een persoon een ogenschijnlijk onschuldig voorwerp aanraakt of nadert, of een ogenschijnlijk veilige handeling verricht.

3. « Andere mechanismen » : met de hand geplaatste munitie en mechanismen ontworpen om te doden, letsel of schade toe te brengen en die in werking worden gesteld door bediening op afstand, dan wel automatisch na het verstrijken van een bepaalde tijd.

4. « Militair doel » : voor zover het objecten betreft, ieder object dat naar zijn aard, ligging, bestemming of gebruik een daadwerkelijke bijdrage tot de krijgsverrichtingen levert en waarvan de gehele of gedeeltelijke vernietiging, verovering of onbruikbaarmaking onder de omstandigheden van dat moment een duidelijk militair voordeel oplevert.

5. « Burgerobjecten » : alle objecten die geen militaire doelen zijn zoals omschreven onder punt 4.

6. « Registratie » : een feitelijke, administratieve en technische handeling, verricht met het oogmerk, ten behoeve van opname in de officiële registers, alle beschikbare informatie te verkrijgen waardoor de plaatsbepaling van mijnenvelden, mijnen en valstrikmijnen wordt vergemakkelijkt.

Artikel 3

Algemene beperkingen op het gebruik van mijnen, valstrikmijnen en andere mechanismen

1. Dit artikel is van toepassing op :

- a) mijnen;
- b) valstrikmijnen; en
- c) andere mechanismen.

2. Het is onder alle omstandigheden verboden wapens waarop dit artikel van toepassing is, offensief, defensief of bij wijze van represaille, te richten tegen de burgerbevolking als zodanig of tegen individuele burgers.

3. L'emploi sans discrimination des armes auxquelles s'applique le présent article est interdit. Par emploi sans discrimination, on entend une mise en place de ces armes :

a) Ailleurs que sur un objectif militaire, ou telle que ces armes ne sont pas dirigées contre un tel objectif; ou

b) Qui implique une méthode ou un moyen de transport sur l'objectif tel qu'elles ne peuvent pas être dirigées contre un objectif militaire spécifique; ou

c) Dont on peut attendre qu'elles causent incidemment des pertes en vies humaines dans la population civile, des blessures aux personnes civiles, des dommages aux biens de caractère civil, ou une combinaison de ces pertes et dommages, qui seraient excessifs par rapport à l'avantage concret et direct attendu.

4. Toutes les précautions possibles seront prises pour protéger les civils des effets des armes auxquelles s'applique le présent article. Par précautions possibles, on entend les précautions qui sont praticables ou qu'il est pratiquement possible de prendre eu égard à toutes les conditions du moment, notamment aux considérations d'ordre humanitaire et d'ordre militaire.

Article 4

Restrictions à l'emploi de mines autres que les mines mises en place à distance, pièges et autres dispositifs dans les zones habitées

1. Le présent article s'applique :

- a) Aux mines autres que les mines mises en place à distance;
- b) Aux pièges; et
- c) Aux autres dispositifs.

2. Il est interdit d'employer les armes auxquelles s'applique le présent article dans toute ville, tout village ou toute autre zone où se trouve une concentration analogue de personnes civiles et où les combats entre des forces terrestres ne sont pas engagés ou ne semblent pas imminents, à moins :

a) Qu'elles ne soient placées sur un objectif militaire ou à proximité immédiate d'un objectif militaire appartenant à une partie adverse ou sous son contrôle; ou

b) Que des mesures ne soient prises pour protéger la population civile contre leurs effets, par exemple en diffusant des avertissements, en postant des sentinelles, en diffusant des avertissements ou en installant des clôtures.

Article 5

Restrictions à l'emploi de mines mises en place à distance

1. L'emploi de mines mises en place à distance est interdit, sauf si ces mines sont utilisées uniquement dans une zone qui constitue un objectif militaire ou qui contient des objectifs militaires et à moins :

a) Que leur emplacement soit enregistré avec exactitude conformément à l'alinéa a) du paragraphe 1^{er} de l'article 7; ou

b) Que soit utilisé sur chacune d'elles un mécanisme efficace de neutralisation, c'est-à-dire un mécanisme à autodéclenchement, conçu par la désactiver ou pour en provoquer l'autodestruction

3. Het niet-onderscheidend gebruik van wapens waarop dit artikel van toepassing is, is verboden. Niet-onderscheidend gebruik is iedere plaatsing van zodanige wapens :

a) Die niet is op, of gericht tegen, een militair doel; of

b) Waarbij een methode of wijze van leggen wordt gehanteerd die niet tegen een bepaald militair doel kan worden gericht; of

c) Die, naar kan worden verwacht, bijkomend verlies van mensenlevens onder de burgerbevolking, verwondingen van burgers, schade aan burgerobjecten of een combinatie daarvan ten gevolge zal hebben, in een mate die buitensporig zou zijn in verhouding tot het verwachte tastbare rechtstreekse militaire voordeel.

4. Alle praktisch uitvoerbare voorzorgen dienen te worden genomen ter bescherming van burgers tegen de uitwerking van de wapens waarop dit artikel van toepassing is. Praktisch uitvoerbare voorzorgen zijn die voorzorgen die doenlijk of praktisch mogelijk zijn, rekening houdend met alle omstandigheden van het moment, met inbegrip van humanitaire en militaire overwegingen.

Artikel 4

Beperkingen op het gebruik van andere mijnen dan op afstand gelegde mijnen, valstrikmijnen en andere mechanismen in bewoonde gebieden

1. Dit artikel is van toepassing op :

- a) Andere mijnen dan op afstand gelegde mijnen;
- b) Valstrikmijnen; en
- c) Andere mechanismen.

2. Het is verboden, wapens waarop dit artikel van toepassing is, te gebruiken in een stad, dorp of andere streek waarin zich een vergelijkbare concentratie burgers bevindt, waar geen gevecht tussen landstrijdkrachten plaatsvindt of niet op korte termijn te verwachten lijkt, tenzij :

a) Deze worden geplaatst op of dichtbij een militair doel toebehorend aan of beheerst door een tegenstander; of

b) Maatregelen worden genomen om de burgers tegen hun uitwerking te beschermen, bijvoorbeeld door het plaatsen van waarschuwingstekens, schildwachten, het doen uitgaan van waarschuwingen of het aanbrengen van onheiningen.

Artikel 5

Beperkingen op het gebruik van op afstand gelegde mijnen

1. Het gebruik van op afstand gelegde mijnen is verboden, tenzij zodanige mijnen alleen worden gebruikt binnen een gebied dat zelf een militair doel is of militaire doelen omvat, en tenzij :

a) Hun plaats nauwkeurig kan worden vastgelegd overeenkomstig artikel 7, eerste lid, letter a); of

b) Op iedere mijn een doeltreffend mechanisme tot buitenwerkingsstelling wordt gebruikt, dat wil zeggen een zichzelf in werking stellend mechanisme dat is ontworpen om een mijn

lorsqu'il y a lieu de penser qu'elle ne servira plus aux fins militaires pour lesquelles elle a été mise en place, ou un mécanisme télécommandé conçu pour la désactiver ou la détruire lorsque la mine ne sert plus aux fins militaires pour lesquelles elle a été mise en place.

2. Préavis effectif sera donné du lancement ou du largage de mines mises en place à distance qui pourrait avoir des effets pour la population civile, à moins que les circonstances ne le permettent pas.

Article 6

Interdiction d'emploi de certains pièges

1. Sans préjudice des règles du droit international applicables aux conflits armés relatives à la trahison et à la perfidie, il est interdit en toutes circonstances d'employer :

a) Des pièges ayant l'apparence d'objets portatifs inoffensifs qui sont expressément conçus et construits pour contenir une charge explosive et qui produisent une détonation quand on les déplace ou qu'on s'en approche; ou

b) Des pièges qui sont attachés ou associés d'une façon quelconque :

(i) A des emblèmes, signes ou signaux protecteurs internationalement reconnus;

(ii) A des malades, des blessés ou des morts;

(iii) A des lieux d'inhumation ou d'incinération ou à des tombes;

(iv) A des installations, du matériel, des fournitures ou des transports sanitaires;

(v) A des jouets d'enfant ou à d'autres objets portatifs ou à des produits spécialement destinés à l'alimentation, à la santé, à l'hygiène, à l'habillement ou à l'éducation des enfants;

(vi) A des aliments ou à des boissons;

(vii) A des ustensiles de cuisine ou à des appareils ménagers, sauf dans des établissements militaires, des sites militaires et des dépôts d'approvisionnement militaires;

(viii) A des objets de caractère indiscutablement religieux;

(ix) A des monuments historiques, des œuvres d'art ou des lieux de culte qui constituent le patrimoine culturel ou spirituel des peuples;

(x) A des animaux ou à des carcasses d'animaux.

2. Il est interdit en toutes circonstances d'employer des pièges qui sont conçus pour causer des blessures inutiles ou des souffrances superflues.

Article 7

Enregistrement et publication de l'emplacement des champs de mines, des mines et des pièges

1. Les parties à un conflit enregistreront l'emplacement :

a) De tous les champs de mines préplanifiés qu'elles ont mis en place;

b) De toutes les zones dans lesquelles elles ont utilisé à grande échelle et de façon préplanifiée des pièges.

onschadelijk te maken of zichzelf te doen vernietigen wanneer wordt verwacht dat de mijn niet langer het militaire doel zal dienen waarvoor deze was geplaatst, of een op afstand bediend mechanisme dat is ontworpen om een mijn onschadelijk te maken of te vernietigen wanneer de mijn niet langer het militaire doel dient waarvoor deze was geplaatst.

2. Er dient op effectieve wijze een waarschuwing te worden gegeven, voorafgaand aan het leggen of het afwerpen van op afstand gelegde mijnen die ook de burgerbevolking zouden kunnen treffen, tenzij de omstandigheden dat niet toelaten.

Artikel 6

Verbod van het gebruik van bepaalde valstrikmijnen

1. Onverminderd de bij gewapende conflicten toe te passen regels van het volkenrecht met betrekking tot bedrog en perfidie, is het onder alle omstandigheden verboden te gebruiken :

a) Valstrikmijnen in de vorm van een schijnbaar onschadelijk draagbaar voorwerp, dat speciaal is ontworpen en geconstrueerd om explosieve stoffen te bevatten en te ontploffen wanneer men het aanraakt of nadert; of

b) Valstrikmijnen die op de enigerlei wijze zijn gehecht aan of verbonden met :

(i) Internationaal erkende beschermende kentekenen, tekens of seinen;

(ii) Zieken, gewonden of doden;

(iii) Begraafplaatsen, crematoria of graven;

(iv) Medische voorzieningen, uitrusting, voorraden of vervoermiddelen;

(v) Kinderspeelgoed of andere draagbare voorwerpen of produkten die speciaal zijn ontworpen voor de voeding, de gezondheid, de hygiëne, de kleding van of het onderwijs aan kinderen;

(vi) Voedsel of dranken;

(vii) Keukengerei of -apparaten behalve in militaire inrichtingen, op militaire terreinen of in militaire voorraaddepots;

(viii) Voorwerpen die duidelijk van godsdienstige aard zijn;

(ix) Historische monumenten, kunstwerken of plaatsen van godsdienstige verering, die het culturele of geestelijke erfgoed van de volkeren vormen;

(x) levende of dode dieren.

2. Het is onder alle omstandigheden verboden valstrikmijnen te gebruiken die ontworpen zijn om overbodig letsel of onnodig leed te veroorzaken.

Artikel 7

Registratie en bekendmaking van de ligging van mijnevelden en van de plaats van mijnen en valstrikmijnen

1. De partijen bij een conflict dienen de ligging vast te leggen van :

a) alle volgens van te voren opgestelde plannen door hen gelegde mijnevelden; en

b) alle gebieden waarin zij op grote schaal en volgens van tevoren opgestelde plannen gebruik hebben gemaakt van valstrikmijnen.

2. Les parties s'efforceront de faire enregistrer l'emplacement de tous les autres champs de mines, mines et pièges qu'elles ont posés ou mis en place.

3. Tous ces enregistrements seront conservés par les parties, qui devront :

a) immédiatement après la cessation des hostilités actives :

i) prendre toutes les mesures nécessaires et appropriées, y compris l'utilisation de ces enregistrements, pour protéger les civils contre les effets des champs de mines, mines et pièges; et soit

ii) dans les cas où les forces d'aucune des parties ne se trouvent sur le territoire de la partie adverse, échanger entre elles et fournir au secrétaire général de l'Organisation des Nations unies tous les renseignements en leur possession concernant l'emplacement des champs de mines, mines et pièges se trouvant sur le territoire de la partie adverse; soit

iii) dès que les forces des parties se seront totalement retirées du territoire de la partie adverse, fournir à ladite partie adverse et au Secrétaire général de l'Organisation des Nations unies tous les renseignements en leur possession concernant l'emplacement des champs de mines, mines et pièges se trouvant sur le territoire de cette partie adverse;

b) lorsqu'une force ou mission des Nations unies exerce ses fonctions dans une zone ou dans des zones quelconques, fournir à l'autorité visée à l'article 8 les renseignements requis par cet article;

c) dans toute la mesure du possible, par accord mutuel, assurer la publication de renseignements concernant l'emplacement des champs de mines, mines et pièges, particulièrement dans les accords concernant la cessation des hostilités.

Article 8

Protection des forces et missions des Nations unies contre les effets des champs de mines, mines et pièges

1. Lorsqu'une force ou mission des Nations unies s'acquitte de fonctions de maintien de la paix, d'observation ou de fonctions analogues dans une zone, chacune des parties au conflit, si elle en est privée par le chef de la force ou de la mission des Nations unies dans la zone en question, doit, dans la mesure où elle le peut :

a) enlever ou rendre inoffensifs tous les pièges ou mines dans la zone en question;

b) prendre les mesures qui peuvent être nécessaires pour protéger la force ou la mission contre les effets des champs de mines, mines et pièges pendant qu'elle exécute ses tâches; et

c) mettre à la disposition du chef de la force ou de la mission des Nations unies dans la zone en question tous les renseignements en sa possession concernant des champs de mines, mines et pièges se trouvant dans cette zone.

2. Lorsqu'une mission d'enquête des Nations unies exerce ses fonctions dans une zone, la partie au conflit concernée doit lui fournir une protection, sauf si, en raison du volume de cette mission, elle n'est pas en mesure de le faire d'une manière satisfaisante. En ce cas, elle doit mettre à la disposition du chef de la

2. De partijen dienen ernaar te streven de registratie van de ligging van alle andere mijnevelden, en van de plaatsen van mijnen en valstrikmijnen die zij hebben gelegd of geplaatst, te verzekeren.

3. Al deze gegevens dienen te worden bewaard door de partijen die :

a) onmiddellijk na de beëindiging van de daadwerkelijke vijandelijkheden :

i) alle nodige en passende maatregelen dienen te nemen, waaronder het gebruik van deze gegevens, om de burgers te beschermen tegen de uitwerking van mijnevelden, mijnen en valstrikmijnen; en hetzij

ii) in gevallen waarin de strijdkrachten van geen der partijen zich op het grondgebied van de tegenpartij bevinden, elkander en de Secretaris-Generaal van de Verenigde Naties alle informatie dienen te verschaffen waarover zij beschikken betreffende de ligging van mijnevelden, en de plaatsen van mijnen en valstrikmijnen op het grondgebied van de tegenpartij; hetzij

iii) wanneer eenmaal volledige terugtrekking van de strijdkrachten van de partijen van het grondgebied van de tegenpartij heeft plaatsgevonden, de tegenpartij en de Secretaris-Generaal van de Verenigde Naties alle informatie dienen te verschaffen waarover zij beschikken betreffende de ligging van mijnevelden en de plaats van mijnen en valstrikmijnen op het grondgebied van de tegenpartij;

b) wanneer een strijdmacht of een missie van de Verenigde Naties taken in een gebied verricht, aan de in artikel 8 bedoelde autoriteit die informatie dienen te verschaffen die in dat artikel wordt geeïst;

c) wanneer mogelijk, in onderlinge overeenstemming regelingen dienen te treffen voor het vrijgeven van informatie betreffende de ligging van mijnevelden, en de plaats van mijnen en valstrikmijnen, vooral in overeenkomsten betreffende de beëindiging der vijandelijkheden.

Artikel 8

Bescherming van strijdkrachten en missies van de Verenigde Naties tegen de uitwerking van mijnevelden, mijnen en valstrikmijnen

1. Wanneer een strijdmacht of missie van de Verenigde Naties in een gebied taken verricht in het kader van het bewaren van de vrede, waarneming of soortgelijke functies, dient elke partij bij het conflict, indien haar daarom verzocht wordt door het hoofd van de strijdmacht of missie van de Verenigde Naties in dat gebied, voor zover zij daartoe in staat is :

a) alle mijnen of valstrikmijnen in dat gebied op te ruimen of onschadelijk te maken;

b) de eventueel noodzakelijke maatregelen te nemen ter bescherming van de strijdmacht of missie tegen de uitwerking van mijnevelden, mijnen en valstrikmijnen bij het verrichten van hun taken; en

c) het hoofd van de strijdmacht of missie van de Verenigde Naties in dat gebied alle informatie te verschaffen waarover die partij beschikt betreffende de ligging van mijnevelden, en de plaats van mijnen en valstrikmijnen in dat gebied.

2. Wanneer een onderzoeksmissie van de Verenigde Naties taken verricht in een gebied, dienen alle partijen bij het desbetreffende conflict deze missie bescherming te bieden, behalve wanneer zij wegens de omvang van die missie, deze bescherming niet in voldoende mate kunnen bieden. In dat geval verschaffen zij het

mission les renseignements en sa possession concernant l'emplacement des champs de mines, mines et pièges se trouvant dans cette zone.

Article 9

Coopération internationale pour l'enlèvement des champs de mines, des mines et des pièges

Après la cessation des hostilités actives, les parties s'efforceront de conclure un accord, tant entre elles que, s'il y a lieu, avec d'autres Etats et avec des organisations internationales, sur la communication des renseignements et l'octroi d'une assistance technique et matérielle — y compris, si les circonstances s'y prêtent, l'organisation d'opérations conjointes — nécessaires pour enlever ou neutraliser d'une autre manière les champs de mines, les mines et les pièges installés pendant le conflit.

ANNEXE TECHNIQUE AU PROTOCOLE SUR L'INTERDICTION OU LA LIMITATION DE L'EMPLOI DE MINES, PIEGES ET AUTRES DISPOSITIFS (PROTO- COLE II)

Principes d'enregistrement

Lorsque le Protocole prévoit l'obligation d'enregistrer l'emplacement des champs de mines, mines et pièges, les principes suivants devront être observés :

1. En ce qui concerne les champs de mines préplanifiés et l'utilisation à grande échelle et préplanifiée de pièges :

a) Etablir des cartes, croquis ou autres documents de façon à indiquer l'étendue du champ de mines ou de la zone piégée; et

b) Préciser l'emplacement du champ de mines ou de la zone piégée par rapport aux coordonnées d'un point de référence unique et les dimensions estimées de la zone contenant des mines et des pièges par rapport à ce point de référence unique.

2. En ce qui concerne les autres champs de mines, mines et pièges posés ou mis en place :

Dans la mesure du possible, enregistrer les renseignements pertinents spécifiés au paragraphe 1^{er} ci-dessus de façon à permettre de localiser les zones contenant des champs de mines, des mines et des pièges.

PROTOCOLE SUR L'INTERDICTION OU LA LIMITA- TION DE L'EMPLOI DES ARMES INCENDIAIRES (PROTOCOLE III)

Article premier

Définitions

Aux fins du présent Protocole :

1. On entend par « arme incendiaire » toute arme ou munition essentiellement conçue pour mettre le feu à des objets ou pour infliger des brûlures à des personnes par l'action des flammes, de la chaleur ou d'une combinaison des flammes et de la chaleur, que dégage une réaction chimique d'une substance lancée sur la cible.

hoofd van de missie de informatie waarover zij beschikken betreffende de ligging van mijnevelden, en de plaats van mijnen en valstrikmijnen in dat gebied.

Artikel 9

Internationale samenwerking bij de opruiming van mijnevelden, mijnen en valstrikmijnen

Na de beëindiging van de daadwerkelijke vijandelijkheden streven de partijen naar het bereiken van overeenstemming, zowel onderling als waar passend, met andere Staten en met internationale organisaties, inzake het verschaffen van de informatie en de technische en materiële bijstand — met inbegrip, als de omstandigheden zich daarvoor lenen, van gezamenlijk optreden — die nodig zijn voor het opruimen of anderszins onschadelijk maken van mijnevelden, mijnen en valstrikmijnen die tijdens het conflict waren gelegd of geplaatst.

TECHNISCHE BIJLAGE BIJ HET PROTOCOL INZAKE HET VERBOD OF DE BEPERKING VAN HET GEBRUIK VAN MIJNEN, VALSTRIKMIJNEN EN ANDERE MECHANIS- MEN (PROTOCOL II)

Richtlijnen inzake registratie

Wanneer er ingevolge het Protocol een verplichting bestaat tot het registreren van de ligging van mijnevelden, en de plaats van mijnen en valstrikmijnen, dient rekening te worden gehouden met de onderstaande richtlijnen :

1. Met betrekking tot volgens van tevoren opgestelde plannen gelegde mijnevelden en het op grote schaal en volgens van tevoren opgestelde plannen gebruiken van valstrikmijnen :

a) dienen kaarten, diagrammen of andere gegevens zo te worden samengesteld dat zij de omvang van het mijnenveld of het gebied waar valstrikmijnen zijn geplaatst aangegeven; en

b) dient de ligging van het mijnenveld of het gebied waar valstrikmijnen zijn geplaatst te worden aangegeven, gerelateerd aan de coördinaten van één enkel referentiepunt en door middel van de geraamde omvang van het gebied waar mijnen en valstrikmijnen liggen met betrekking tot dat enkele referentiepunt.

2. Met betrekking tot andere mijnevelden, mijnen en valstrikmijnen die zijn gelegd of geplaatst :

Voor zover mogelijk dient de van belang zijnde informatie bedoeld in punt 1 hierboven, te worden vastgelegd, ten einde gebieden waar mijnevelden, mijnen en valstrikmijnen liggen, te kunnen identificeren.

PROTOCOL INZAKE HET VERBOD OF DE BEPERKING VAN HET GEBRUIK VAN BRANDWAPENS (PROTO- COL III)

Artikel 1

Begripsomschrijvingen

Voor de toepassing van dit Protocol wordt verstaan onder :

1. « Brandwapen » : elk wapen of elk stuk munitie dat in de eerste plaats is ontworpen om objecten in brand te steken of brandwonden toe te brengen aan personen via de inwerking van vlammen, hitte of een combinatie daarvan, voortgebracht door een chemische reactie van een op het doel gebrachte stof.

a) Les armes incendiaires peuvent prendre la forme, par exemple, de lance-flammes, de fougasses, d'obus, de roquettes, de grenades, de mines, de bombes et d'autres conteneurs de substances incendiaires;

b) Les armes incendiaires ne comprennent pas:

(i) les munitions qui peuvent avoir des effets incendiaires fortuits, par exemple, les munitions éclairantes, traceuses, fumigènes ou les systèmes de signalisation;

(ii) les munitions qui sont conçues pour combiner des effets de pénétration, de souffle ou de fragmentation avec un effet incendiaire, par exemple les projectiles perforants, les obus à fragmentation, les bombes explosives et les munitions similaires à effets combinés où l'effet incendiaire ne vise pas expressément à infliger des brûlures à des personnes, mais doit être utilisé contre des objectifs militaires, par exemple des véhicules blindés, des aéronefs et des installations ou des moyens de soutien logistique.

2. On entend par « concentration de civils » une concentration de civils, qu'elle soit permanente ou temporaire, telle qu'il en existe dans les parties habitées des villes ou dans les bourgs ou des villages habités ou comme celles que constituent les camps et les colonies de réfugiés ou d'évacués, ou les groupes de nomades.

3. On entend par « objectif militaire », dans la mesure où des biens sont visés, tout bien qui par sa nature, son emplacement, sa destination ou son utilisation apporte une contribution effective à l'action militaire et dont la destruction totale ou partielle, la capture ou la neutralisation offre en l'occurrence un avantage militaire précis.

4. On entend par « biens de caractère civil » tous les biens qui ne sont pas des objectifs militaires au sens du paragraphe 3.

5. On entend par « précautions possibles » les précautions qui sont praticables ou qu'il est pratiquement possible de prendre eu égard à toutes les conditions du moment, notamment aux considérations d'ordre humanitaire et d'ordre militaire.

Article 2

Protection des civils et des biens de caractère civil

1. Il est interdit en toutes circonstances de faire de la population civile en tant que telle, de civils isolés ou de biens de caractère civil l'objet d'une attaque au moyen d'armes incendiaires.

2. Il est interdit en toutes circonstances de faire d'un objectif militaire situé à l'intérieur d'une concentration de civils l'objet d'une attaque au moyen d'armes incendiaires lancées par aéronef.

3. Il est interdit en outre de faire d'un objectif militaire situé à l'intérieur d'une concentration de civils l'objet d'une attaque au moyen d'armes incendiaires autres que des armes incendiaires lancées par aéronef, sauf quand un tel objectif militaire est nettement à l'écart de la concentration de civils et quand toutes les précautions possibles ont été prises pour limiter les effets incendiaires à l'objectif militaire et pour éviter, et en tout état de cause, minimiser, les pertes accidentelles en vies humaines dans la population civile, les blessures qui pourraient être causées aux civils et les dommages occasionnés aux biens de caractère civil.

4. Il est interdit de soumettre les forêts et autres types de couverture végétale à des attaques au moyen d'armes incendiaires sauf si ces éléments naturels sont utilisés pour couvrir, dissimuler ou camoufler des combattants ou d'autres objectifs militaires, ou constituent eux-mêmes des objectifs militaires.

a) Brandwapens kunnen de vorm aannemen van bijvoorbeeld vlammenwerpers, fougasses, raketten, granaten, mijne, bommen en andere houders van stoffen die brand doen ontstaan.

b) Brandwapens omvatten niet:

(i) munitie waarvan de neveneffecten brand kunnen doen ontstaan, zoals lichtkogels, lichtspoormunitie, rook- of seinstelsels;

(ii) munitie die is ontworpen om een penetrerende, explosieve of fragmenterende uitwerking te combineren met als bijkomend effect het doen ontstaan van brand, zoals bepatsering doorborende projectielen, fragmentatiegranaten, explosieve bommen en soortgelijke munitie met gecombineerde uitwerking, waarin het brand veroorzakende effect niet specifiek is bedoeld om personen brandwonden toe te brengen, maar om te worden gebruikt tegen militaire doelen, zoals pantserwagens, luchtvaartuigen en installaties of logistieke voorzieningen.

2. « Concentratie van burgers » : een concentratie van burgers, hetzij van permanente, hetzij van tijdelijke aard, zoals in bewoonde delen van steden of in bewoonde steden of dorpen, of in kampen, dan wel kolonies vluchtelingen of evacués of groepen nomaden.

3. « Militair doel » : voor zover het objecten betreft, ieder object dat naar zijn aard, ligging, bestemming of gebruik een daadwerkelijke bijdrage tot de krijgsvoorzieningen levert en waarvan de gehele of gedeeltelijke vernietiging, verovering of onbruikbaarmaking onder de omstandigheden van dat moment een duidelijk militair voordeel oplevert.

4. « Burgerobjecten » : alle objecten die geen militaire doelen zijn zoals omschreven in het derde lid.

5. « Praktisch uitvoerbare voorzorgen » : die voorzorgen die doenlijk of praktisch mogelijk zijn, rekening houdend met alle omstandigheden van het moment, met inbegrip van humanitaire en militaire overwegingen.

Artikel 2

Bescherming van burgers en burgerobjecten

1. Het is onder alle omstandigheden verboden de burgerbevolking als zodanig, individuele burgers of burgerobjecten het voorwerp te maken van aanvallen met brandwapens.

2. Het is onder alle omstandigheden verboden militaire doelen gelegen binnen een concentratie van burgers het voorwerp te maken van een aanval met vanuit de lucht afgeworpen brandwapens.

3. Het is voorts verboden militaire doelen gelegen binnen een concentratie van burgers het voorwerp te maken van een aanval door middel van andere dan vanuit de lucht afgeworpen brandwapens, behalve wanneer zulk een militair doel duidelijk is gescheiden van de concentratie van burgers en alle praktisch uitvoerbare voorzorgen worden genomen ten einde de brandstichtende werking te beperken tot het militaire doel en ten einde bijkomend verlies van mensenlevens onder de burgers, verwonding van burgers en schade aan burgerobjecten te vermijden en in elk geval tot een minimum te beperken.

4. Het is verboden bossen of andere beplanting het voorwerp van een aanval met brandwapens te maken, behalve wanneer zulke delen van de natuur worden gebruikt ter verhulling, verbetering of camouflage van combattanten of andere militaire doelen of zelf militaire doelen zijn.

AVANT-PROJET DE LOI SOUMIS AU CONSEIL D'ETAT

Le texte de l'avant-projet est identique à celui du projet de loi déposé.

*
* *

AVIS DU CONSEIL D'ETAT

Le CONSEIL D'ETAT, section de législation, neuvième chambre, saisi par le Vice-Premier ministre et ministre des Affaires étrangères, le 15 février 1994, d'une demande d'avis sur un projet de loi « portant approbation de la Convention sur l'interdiction ou la limitation de l'emploi de certaines armes classiques qui peuvent être considérées comme produisant des effets traumatiques excessifs ou comme frappant sans discrimination, et Protocoles I, II et III, faits à Genève le 10 octobre 1980 », a donné le 23 février 1994 l'avis suivant:

Le projet n'appelle pas d'observation.

La chambre était composée de:

M. C.-L. CLOSSET, président de chambre;

MM. R. ANDERSEN et J. MESSINNE, conseillers d'Etat;

MM. J. DE GAVRE et F. DELPEREE, assesseurs de la section de législation;

Mme M. PROOST, greffier.

La concordance entre la version française et la version néerlandaise a été vérifiée sous le contrôle de M. R. ANDERSEN.

Le rapport a été présenté par M. J. REGNIER, premier auditeur. La note du Bureau de coordination a été rédigée et exposée par M. R. HENSENNE, référendaire adjoint.

Le Greffier,

M. PROOST.

Le Président,

C.-L. CLOSSET.

VOORONTWERP VAN WET VOORGELEGD AAN DE RAAD VAN STATE

De tekst van het voorontwerp is identiek met het ingediende ontwerp van wet.

*
* *

ADVIES VAN DE RAAD VAN STATE

De RAAD VAN STATE, afdeling wetgeving, negende kamer, op 15 februari 1994 door de Vice-Eerste minister en minister van Buitenlandse Zaken verzocht hem van advies te dienen over een wetsontwerp « houdende goedkeuring van het Verdrag inzake het verbod of de beperking van het gebruik van bepaalde conventionele wapens die geacht kunnen worden buitensporig leed te veroorzaken of een niet-onderscheidende werking te hebben, en Protocollen I, II en III, gedaan te Genève op 10 oktober 1980 », heeft op 23 februari 1994 het volgend advies gegeven:

Bij het ontwerp zijn geen opmerkingen te maken.

De kamer was samengesteld uit:

De heer C.-L. CLOSSET, kamervoorzitter;

De heren R. ANDERSEN en J. MESSINNE, staatsraden;

De heren J. DE GAVRE en F. DELPEREE, assessoren van de afdeling wetgeving;

Mevrouw M. PROOST, griffier.

De overeenstemming tussen de Franse en de Nederlandse tekst werd nagezien onder toezicht van de heer R. ANDERSEN.

Het verslag werd uitgebracht door de heer J. REGNIER, eerste auditeur. De nota van het Coördinatiebureau werd opgesteld en toegelicht door de heer R. HENSENNE, adjunct-referendaris.

De Griffier,

M. PROOST.

De Voorzitter,

C.-L. CLOSSET.